

8  
5980  
—  
32

M. C. H. de Jonge

Utrecht

ans.

# PETER MEERT

PORTRAITISTE BRUXELLOIS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

*Peter Meert, artiste bruxellois longtemps méconnu, s'est vu en quelque sorte réhabilité en ces derniers temps par l'admission de plusieurs de ses œuvres aux Musées de Bruxelles.*

*Dans la grande revue scientifique allemande : Pantheon, juillet 1933, M. Leo van Puyvelde, conservateur des Musées Royaux des Beaux-Arts, a consacré une étude à Peter Meert, étude dont nous donnons la traduction :*

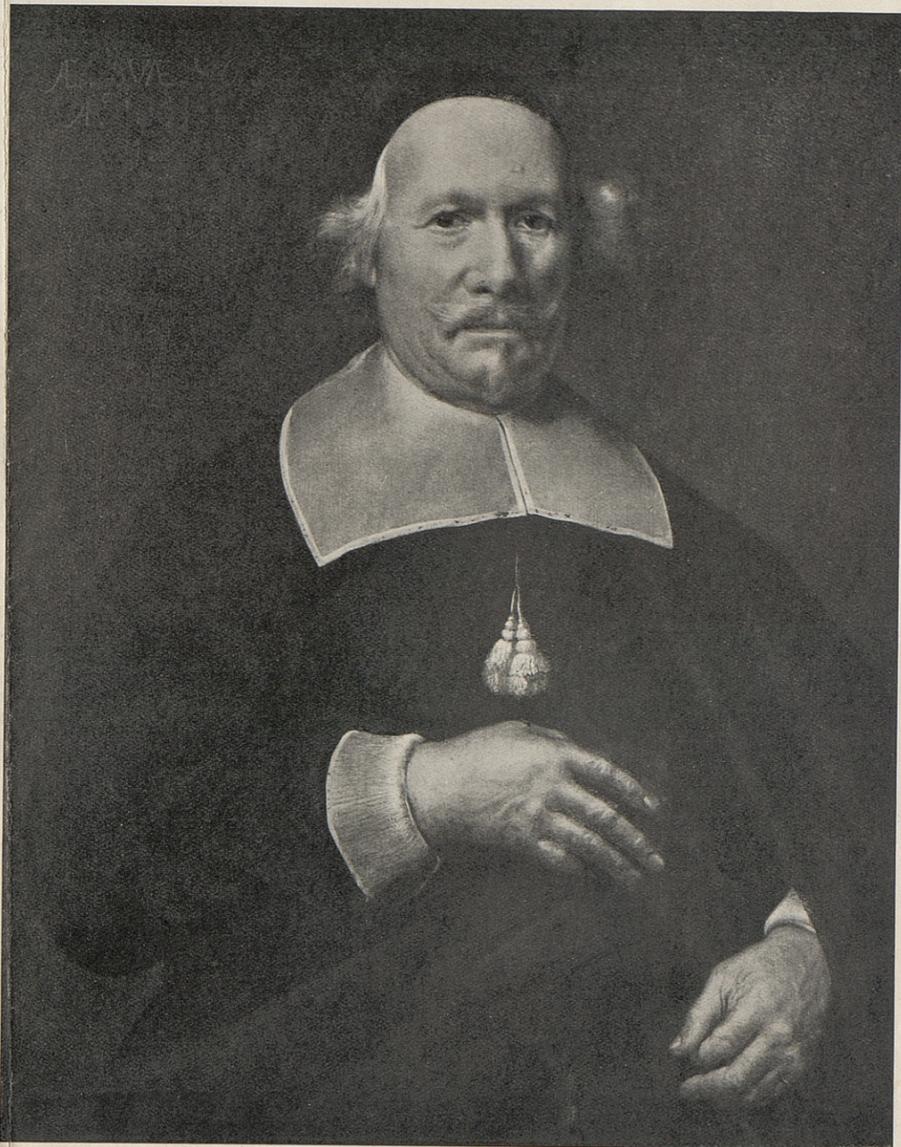
Il nous sera bientôt possible de mettre Peter Meert à la place qu'il mérite dans la pléiade des bons portraitistes de l'Ecole Flamande du XVII<sup>e</sup> siècle. Jusqu'ici, il n'a pas conquis l'estime qu'il mérite. Cette méconnaissance s'explique par trois raisons. D'abord, les archives nous ont fourni fort peu de documents sur lui. Ensuite, il a peint en ordre principal pour les corporations de Bruxelles, et son prestige n'a pas franchi les limites de la communauté bruxelloise. Enfin, le nombre de ses œuvres vraiment authentiques est minime.

Peter Meert, fils de Martin Meert, bourgeois bruxellois, fut inscrit comme apprenti à la corporation des peintres de Bruxelles en 1629. Il y est cité sous la forme Neert (1). Il y devint maître en 1640 (2). D'après Alfred Michiels, il mourut à Bruxelles en 1669. On ignore la date de sa naissance. La déduisant assez arbitrairement de la date de son inscription à la corporation, on place sa naissance généralement vers 1610.

A la parution du livre de Corneille de Bie, *Gulden Cabinet* (1661), Peter Meert avait quarante-deux ans, affirme l'auteur; ceci permettrait de placer sa naissance vers 1619.

Aux dires de C. de Bie encore, Peter Meert a été le portraitiste attitré

(1) Voir A. PINCHART, dans *Messageur des Sciences Historiques*, Gand, 1877.  
(2) *Ibid.*, p. 328.



« PORTRAIT D'HOMME ».  
Tableau au Musée Ancien de Bruxelles.



« PORTRAIT DE FEMME ».  
Tableau au Musée Ancien de Bruxelles.

des corporations de la ville de Bruxelles. Beaucoup de ses œuvres, faites pour ces corporations, qui avaient leurs locaux dans les maisons de la Grand' Place de Bruxelles, périrent dans l'incendie occasionné par le bombardement de 1695. Il s'en trouve un reste dans les *Syndics de la Corporation des Poissonniers*, actuellement au Musée Royal d'Art ancien, à Bruxelles. Ce tableau représente quatre bourgeois agenouillés, tournés d'un même côté. Ce ne peut être qu'un fragment d'un grand tableau ou d'un triptyque, dont le centre portait un crucifix ou une Vierge. Le tableau n'est signé, ni daté. Selon l'inventaire général des Musées des Beaux-Arts de Belgique, ce tableau se trouvait dans le lot des premiers dépôts des Musées et provient de la maison de la corporation des Poissonniers.

Voici que viennent d'entrer dans les collections des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, deux autres œuvres de Meert: un *Portrait d'Homme* et un *Portrait de Femme*. Ils forment pendant et portent, chacun, le monogramme P. M. et la date 1661. Ils sont peints sur bois et mesurent 78 sur 62,5 centimètres.

Ces deux portraits ne sont pas précisément des inconnus. Ils ont fait, jadis, partie de la collection Chérot, et passèrent dans la collection du Baron Janssen, à Bruxelles, collection dont le Prof. W. Martin a fait le catalogue en 1923. *Les Amis des Musées Royaux*, à Bruxelles, viennent de les acheter dans la vente des biens d'un descendant du Baron Janssen, et, après nettoyage, ils les ont offerts à l'Etat.

Grâce à leur excellent état, on peut, mieux que dans le tableau des poissonniers, étudier ici la conception et la facture propres à cet artiste, lorsqu'il avait atteint la cinquantaine. Meert conçoit ses portraits avec cet esprit de réalisme implacable et il les rend avec cette sincérité brutale, que l'on trouve aussi dans l'œuvre de Jordaens. Dans ses portraits, rien de la transposition qui nous plaît dans les portraits de Rubens et de van Dyck. Rien non plus de cette richesse du coloris que l'on aime dans les portraits de ces derniers artistes et dans ceux de Corneille de Vos, et même de Gaspar de Crayer. La palette de Meert ne porte que peu de couleurs. Ces deux portraits sont, à peu de chose près, traités dans une tonalité monochrome: ils sont peints sur un fond de bolus, qui reste souvent visible et sert à l'artiste pour l'indication des parties non en relief. Le fond brunâtre perce même dans les cols plats de batiste, où les parties les plus éclairées portent des empâtements de blanc pur; les vêtements sont traités légèrement dans des tons brunâtres; les

carnations sont blêmes, et le modelé des chairs est traité en larges plans.

La même facture se remarque dans *Les Syndics de la Corporation des Poissonniers*. Elle y est moins visible à la suite d'un vernis teinté devenu mat, que l'on y a mis lors d'une restauration en 1925; mais elle y est réellement. C'est donc bien à tort que Charles-Léon Cardon a prétendu que ce tableau indiquerait « les procédés si spéciaux de sa première manière ». (*Trésor de l'Art belge au XVII<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, 1912.)

On y remarque aussi le même esprit d'observation et de réalisation.

Ce dernier tableau aura été fait vers 1661, date que portent les deux portraits signalés.

Ces trois œuvres, jusqu'ici les seules authentiques, de Peter Meert sont de la fin de sa vie.

Nous ignorions encore tout de l'évolution de cet artiste important, lorsque nous vîmes récemment une œuvre bien extraordinaire de ce maître. Il s'agit d'une *Compagnie galante*, en possession de M. Fritz Jung, à Berlin, et provenant de la collection Winckler, à Leipzig. Cette œuvre est peinte sur bois et mesure 56 x 68 cm.; elle porte le monogramme P.M. et la date 1634.

Le sujet y est conçu à la manière de plusieurs petits maîtres hollandais: Pieter Codde, Palamedesz, Jan Olis, Dirk Hals, N. van Velsen, W. C. Duyster. Quoique nous sachions que d'autres artistes flamands de ce moment aient fait des tableaux de ce genre, entr'autres Simon de Vos et David Teniers le Jeune, nous ne pouvons nous défendre de l'impression d'avoir devant nous non une œuvre originale, mais une imitation assez servile des scènes de compagnie, en honneur en Hollande. Ce travail de Meert ne se distingue des œuvres hollandaises que par un coloris plus foncé et une facture plus lourde. Ceci s'expliquerait: la date 1634 indique que ce tableau a été fait dans les années de jeunesse du peintre.

Malgré la différence totale du style de cette œuvre avec celui des œuvres de Meert, acceptables



« COMPAGNIE GALANTE ».  
Tableau de la Collection Fritz Jung, Berlin.

jusqu'ici comme authentiques, le doute de l'attribution n'est point admissible. Le Cabinet des Estampes, à Berlin, conserve une gravure de Marcus Pitteri qui représente ce sujet dans le même sens et qui porte l'inscription « P. Meer pinxit ». Au moment où cette gravure a été faite, le tableau se trouvait dans la collection de Bartolommeo Vituri: l'inscription de la gravure en fait foi.

Il nous reste maintenant à découvrir d'autres étapes de l'évolution de cet artiste.

Une œuvre intermédiaire se trouve à l'Hôpital Saint-Jean, à Bruxelles: *Les Maîtres des enfants*

*trouvés distribuant des pains*. Elle est signée et datée de 1644. Elle présente un style moins évolué que celui qui était propre à l'artiste vers 1660. Le mouvement est plus engourdi, la physionomie des personnages bien moins expressive, le modelé plus dur est fait avec des ombres noirâtres et la facture est bien plus lourde.

Un *Portrait d'homme en buste*, à la Galerie Corsini, à Rome, catalogué sous le n° 405 comme Anonyme flamand du XVII<sup>e</sup> siècle, me paraît une œuvre de Meert. La carnation, traitée de la manière particulière à Meert, en tonalités brunâtres, ainsi que le costume gris, se détachent sur un fond brun légèrement frotté, comme dans les tableaux authentiques des dernières années du peintre. J'ai examiné ce tableau, et y ai trouvé une inscription dans le fond, qui me paraît énigmatique: « Hierna Een heeren » et « Æstatis 72 A° 163... ». Le dernier chiffre de la date est illisible. Ce pourrait être une œuvre de P. Meert, intermédiaire entre l'œuvre de jeunesse, que nous publions, et les œuvres de maturité que nous connaissons.

Je signale aussi au Provinzial Museum, de Hanovre, un *Portrait d'un homme et d'une femme* (sans numéro) sur fond gris et aux ombres bleutées dans des visages ternes. Je garde cependant quelque doute au sujet de l'attribution de ce tableau à Meert.

Peut-être retrouvera-t-on, à la suite de cet article, le portrait de Adrien de Bie, à l'âge de soixante-huit ans, dont Corneille de Bie, dans son *Gulden Cabinet*, p. 231, publie la gravure d'après un tableau peint par Peter Meert.

Leo van Puyvelde.



*Cio che all'occhio, e al pensiero si fu presente  
In questo foglio a tuo diletto espresso*

*È il soave stil della Turchina grise  
Che suporeggia il Te l'un l'altre appreso*

« COMPAGNIE GALANTE ».  
Gravure. — Cabinet des Estampes, Berlin.



18 augustus 1934.

Geachte Freule ,

Hier bijgevoegd een photographie door den Heer Van Puy-  
velde ,aan Pieter Meert toegeschreven.

Voor de photographien van een Vrouwenportret(83) en het  
portret van Bloemaart (teekening) door Morbelse , wilt gij ons  
drij belgas sturen.

Met de meeste hoogachting.

Freule De Jonge  
Utrecht

# CENTRAAL MUSEUM DER GEMEENTE UTRECHT

No.

UTRECHT, 8 Augustus 1934

Onderwerp:

Schilderijen van  
P. Moreelse

Aan de Directie van het  
Musée Royal te  
Brussel.

Bericht op schrijven van

Hooggeachte Heer,

Bezig zijnde met een boek over den Utrechtschen schilder Paulus Moreelse te schrijven zou ik gaarne nadere inlichtingen van U hebben over het volgende schilderij in Uw museum .

Ik heb een afbeelding in Hirth's Formenschatz , 1889 genummerd No 107 voorstellende een ~~Brouwen~~portret , borstbeeld, gekleed in het zwart met grooten kanten kraag . Dit schilderij bevindt zich thans in Uw depôt, waar ik het van den winter ook heb gezien. Ik meen inderdaad, dat dit een echt werk van den meester is en zou er gaarne een betere afbeelding van hebben . Nu vond ik toevallig in het Museum te Leipzig een briefkaart-afbeelding van dit schilderij, dat daar veel lichter op is afgedrukt ( het grootste bezwaar van de afbeelding in Hirth's Formenschatz is , dat achtergrond en kleeding geheel zwart is en niet te onderscheiden ) zoodat ik moet aannemen, dat U mij een goede afbeelding kunt bezorgen. De briefkaart heeft het nummer 181.

Ten tweede heb ik een notitie over een Vrouwenportret in Uw Museum van Moreelse Paneel, Hg. 595 x 49 cm. Legs. Fred, Gisler 1884 . Het heeft het nummer 83 . Is dit hetzelfde portret als het vroegere nummer 107?

Ten derde ; Zoudt U aan den Heer Goldschmidt willen vragen mij te doen toekomen een afdrukje van het portret ~~van~~ van A. Blommaert door P. Moreelse een tekening die zich in het Prentenkabinet bevindt en die de Heer Goldschmidt mij dezen winter toegege ?

Ten vierde : De Heer van Puyvelde heeft een photographie van mij , voorstellende een familiegroep in een vertrak . Dit schilderij wordt door den Heer van Puyvelde aan Pieter Meert toegeschreven . Daar deze photo niet van mij is, zou ik ze gaarne terug ontvangen .

U bij voorbaat zeer dankend indien U mij spoedig deze vragen wilt beantwoorden teken ik mij

met de meeste hoogachting

*H. de Jonge*  
Conservator

26 Juni 1934.

Geachte Freule,

De Heer Goldschmidt bracht mij een foto van een schilderij die een "Compagnie galante" voorstelt. Ik legde ze weg tot onderzoek en eerst heden heeft de Heer Goldschmidt mij gezegd dat ze van uwentweege kwam.

Mag ik U medeelen dat mijns inzins dit schilderij van Peter Meert zou kunnen zijn. Alleen de datum 1628 klopt niet goed met den vermoedelijken datum van dezen schilder. Wanneer hij werkelijk in 1610 te Brussel geboren werd, dan kan dit schilderij best van hem zijn. Ik heb in Pantheon, Juli 1933, een stukje over Meert geschreven, en daarin een "Compagnie Galante" uit de jeugd van Meert gepubliceerd. Daaruit blijkt dat deze brusselsche schilder in zijn jeugd sterk onder de invloed van de hollanders was.

Met mijn beste groeten.

Jonkvrouw C.H. de Jonge,  
Bestuurster van het Museum der Gemeente  
UTRECHT

14 Februari 1934.

C.

Hooggeachte Jonkvrouw,

M. van Puyvelde, heden afwezig, verz<sup>o</sup>ekt mij U een woordje te laten  
geworden.

Onze drie Moreelse portretten zijn tentoongesteld: Nr 83 in de Con-  
ferentiezaal; nrs 838 en 839 in de documentarische zaal; in deze laatste zaal  
bevindt zich ook het schilderij nr 319, "Mansportret als Paris".

De verzameling Arenberg bestaat niet meer te Brussel.

Met de meeste achting.

De Conservator,

Jonkvrouw C.H. de Jonge,  
Bestuurster van het Museum der Gemeente

UTRECHT

\*\*\*\*\*

CENTRAAL MUSEUM DER GEMEENTE  
UTRECHT

No.

UTRECHT, 12 Februari 1934

Onderwerp:

Den Heer Dr. Leo van Puyvelde  
Musée Royale  
Brussel.

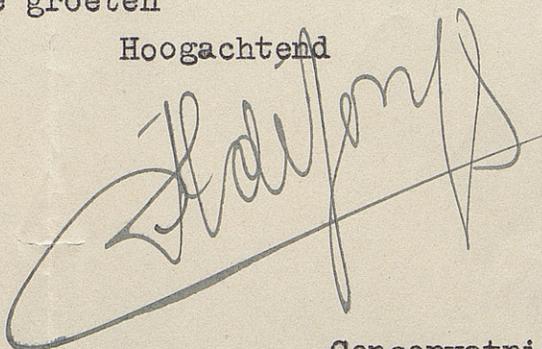
Bericht op schrijven van

Hooggeachte Heer van Puyvelde,

A.s Vrijdag moet ik in Brussel zijn om een schilderij te zien. Ik zou daaraan graag willen verbinden om Zaterdag een bezoek aan het Museum te brengen in verband met drie Moreelse portretten, die zich aldaar bevinden. Zijn deze alle drie ~~ook~~ ten toon gesteld? Ik ben nl. bezig een werk over dezen meester samen te stellen. Zijn U nog meerdere Moreelse schilderijen in Brussel bekend? Is het ook mogelijk de verzameling Arenberg te bezichtigen? Deze bestaat immers nog? Ik stel mij voor Zaterdagochtend eerst in het museum te komen en mij dan bij U aan te melden. Hopende, dat het U schikt, dat ik dien dag kom teken ik mij

met vriendelyke groeten

Hoogachtend



Conservatrice.

*repondre à ma place  
S. v. p. (absent)*

*Jhr. C.H. de Jongh*

*y.  
Jankov. C.H. de Jongh*